

Quoi de neuf à l'aumônerie hospitalière de Romans/Tournon/Crest ?

Septembre 2020 : Comme vous le savez, la Covid 19 a bien marqué le milieu hospitalier ces derniers mois. Les aumôniers n'ont pas été épargnés. Après une période de flou entre le désir d'aller vers les patients et résidents, plus isolés que jamais, et toutes les barrières de protection sanitaires mais aussi administratives, il a fallu regagner du terrain. Les priorités ont été les visites là où c'était encore possible, le dialogue et être à l'écoute des équipes de soins et de la hiérarchie, ne pas se laisser marginaliser car je reste persuadée que les services d'aumônerie ont toujours un rôle très important à jouer hier, aujourd'hui et demain tant sur le plan humain que spirituel.

Janvier 2021...Suite des nouvelles de l'aumônerie hospitalière

Un être humain, par définition, est quelqu'un qui est en relation avec l'autre, les autres ou l'Autre. Si cette relation se perd, alors la personne ne se sent plus un être humain. Dans notre travail d'aumônier, nous entendons cette soif et ce besoin profond de relations.

Oui, les conditions ne sont pas idéales. Et pourtant notre mission, même discrète, revêt une dimension encore plus essentielle aujourd'hui. **Nous avons dû revoir nos projets à la baisse et notre présence aux patients/résidents à la hausse.** Il nous faut accompagner beaucoup plus que d'ordinaire les chagrins, colères, tristesses immenses, pleurs, solitudes et incompréhensions plus que légitimes. Les tendances et les priorités s'inversent. Nous avons côtoyé de très près le phénomène de glissement, puis, plus récent, celui de la cabane ou de l'escargot... et me voilà partie pour encourager les résidents à oser ressortir de leur chambre dans laquelle ils ont été confinés depuis des semaines afin de raviver les liens humains, liens sociaux et aussi fraternels... rendus plus délicats avec le masque et les gestes barrières.

En effet, une exigence s'impose avec force, nous obligeant à rester vigilants : il ne faut pas perdre en humanité, car risquons de perdre beaucoup de terrain à ce niveau-là. En ne favorisant que la sécurité et la non contamination, on risque fort de se déshumaniser.

A vrai dire, cela vient impacter ma propre vie et je m'efforce d'aller chercher au plus profond les ressources nécessaires afin de poursuivre le chemin des visites, chemin vers l'humain, vers mon semblable encore plus seul et du coup, plus face à lui-même, à ses limites et à sa finitude. Aller, hauts les cœurs, on y croit, on persévère et on va de l'avant ! Pascale Gheysen



je t'envoie
un morceau
de
soleil

<http://myracouleurs.blogspot.be>

Myra

Mon amie

Lucie